

Les usages du pont Simone-Veil

Contexte et problématique

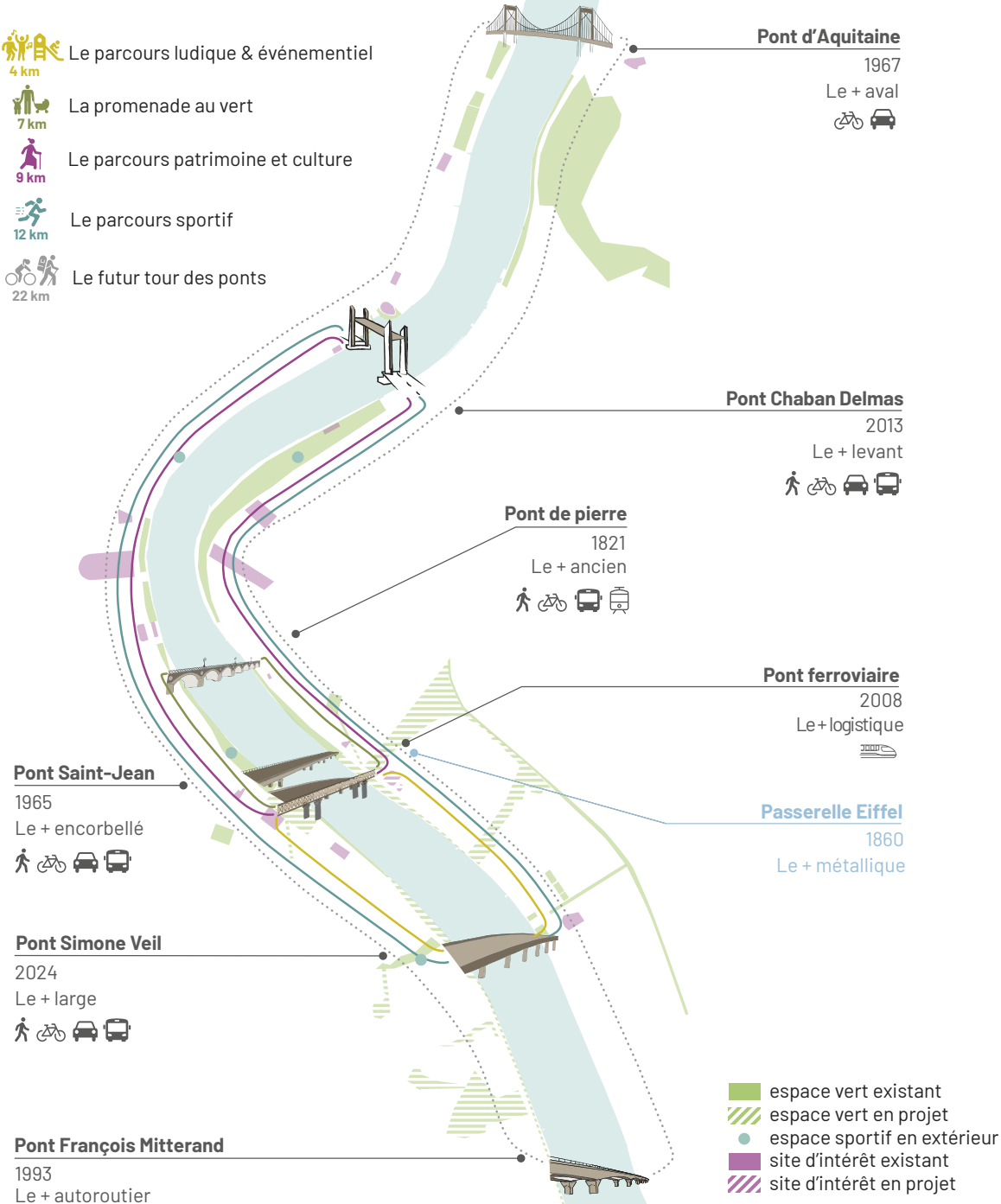
Marqueurs du paysage et emblèmes urbains, les ponts façonnent l'identité des villes. À Bordeaux, il a fallu attendre le début du XIX^e siècle pour qu'un premier pont – le pont de pierre – vienne relier les deux rives de la **Garonne**. Longtemps seul, il a progressivement ouvert la voie à une série d'ouvrages qui rythment aujourd'hui le fleuve et structurent la métropole. **Huit ponts** franchissent désormais la Garonne, chacun témoignant de son époque, de ses usages et des ambitions portées en matière de mobilité.

Historiquement tournés vers l'automobile, ces **franchissements** évoluent : fermeture du pont de pierre à la circulation motorisée, aménagements cyclables sur le pont Saint-Jean, ou encore livraison du pont Simone-Veil. Ce dernier, avec son vaste tablier largement dédié aux **modes actifs**, incarne une nouvelle génération d'infrastructures : plus qu'un ouvrage d'ingénierie, un **espace public** à part entière. D'autres projets témoignent de cette dynamique, comme la création à venir d'un encoirbellement pour les mobilités douces sur le pont François-Mitterrand.

Ces transformations interrogent notre rapport aux ponts : **quels usages** pour les franchissements demain ? Comment dépasser la vision fonctionnelle d'un simple espace de passage pour en faire un **lieu de vie** ? Peut-on imaginer ces ouvrages comme des **espaces publics pluriels**, accueillant loisirs, rencontres et pratiques culturelles ou sportives, tout en assurant leur fonction première de connexion urbaine ?

Le **pont Simone-Veil**, récemment récompensé par l'Équerre d'argent et devenu un nouveau **repère** dans le paysage métropolitain, offre un cas d'étude emblématique. Conçu par l'agence OMA – Rem Koolhaas, il s'impose par son ampleur (549 mètres de long pour 44 mètres de large) et sa générosité spatiale : seule la moitié de sa surface est dédiée à la circulation motorisée. Le reste compose une esplanade suspendue, un « **espace capable** » aux usages multiples, conçu autant comme infrastructure de transport que comme lieu à s'approprier. Un an après sa mise en service, quels usages émergent ? Comment le pont est-il investi dans les pratiques quotidiennes ? Faut-il mieux **accompagner** les pratiques, **aménager**, **programmer** d'autres vocations ou bien laisser place à l'**appropriation spontanée** ? Quelles modalités d'intervention envisager, au regard des contraintes techniques, juridiques et économiques ? Quels dispositifs, quelles temporalités pour faire vivre ce lieu ?

C'est dans cette perspective que l'agence d'urbanisme Bordeaux Aquitaine mène une démarche exploratoire, en envisageant le pont à la fois comme maillon d'un **système de franchissements** et comme un **espace public à part entière**, en résonance avec les dynamiques à l'œuvre dans un périmètre élargi, au-delà des têtes de pont. La réflexion est singulière car elle s'attache à penser l'avenir d'un ouvrage déjà livré, au sein d'un territoire encore en transformation. Les quartiers alentour sont en pleine **mutation**, et la dynamique d'appropriation s'inscrit nécessairement dans le **temps long**. Ainsi, l'objectif n'est pas ici de figer une solution, mais d'explorer des **modalités d'impulsion**, de **fabrication** et de **gestion**, dans une posture d'observation active. Il s'agit d'accompagner la maturation des usages, de rester attentif et ouvert, et d'envisager une relecture des occupations du pont dans les prochaines années, à l'aune des usages de demain, peut-être encore insoupçonnés aujourd'hui !



LE PONT SIMONE-VEIL, UN NOUVEAU MAILLON DANS LES BOUCLES DES PONTS



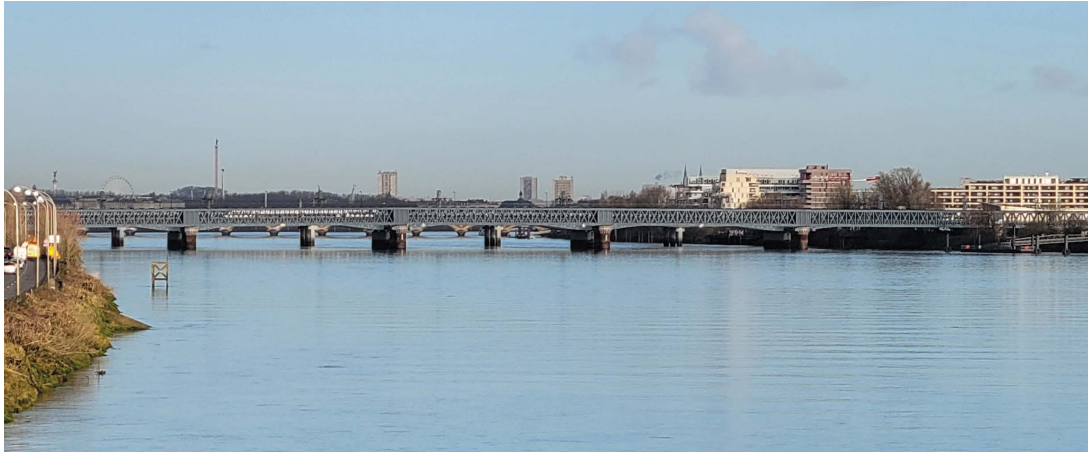
L'idée d'un nouveau pont sur la Garonne émerge pour répondre à la saturation des infrastructures existantes et accompagner l'expansion démographique et économique de la métropole bordelaise, notamment dans son cadran sud-est et la préfiguration de l'Opération d'Intérêt National (OIN) Bordeaux-Euratlantique. Le pont serait alors un trait d'union entre différents quartiers à devenir : St-Jean-Belcier et Bègles-Garonne en rive gauche, ZAC des quais et Garonne-Eiffel en rive droite.



Le pont Simone-Veil. © a'urba



Classe en plein air sur l'estradade. © a'urba



La passerelle Eiffel vue depuis le pont Simone-Veil. © a'urba



Image perceptive du projet. © OMA



Le pont éclairé la nuit. © a'urba

Le groupement mené par l'agence d'architecture *Office for Metropolitan Architecture* (OMA), dirigée par l'architecte de renommée internationale Rem Koolhaas, remporte le concours de maîtrise d'œuvre en 2013. Les études de conception durent 3 ans, pendant lesquelles le pont s'appelle provisoirement « pont Jean-Jacques-Bosc », en référence au boulevard qu'il prolonge.



Les travaux, initialement prévus pour une livraison en 2020, sont interrompus en 2018 à cause de différends techniques et juridiques avec l'entreprise en charge. Après un nouvel appel d'offres visant à trouver un nouveau prestataire, le chantier reprend en 2021 selon un calendrier révisé. Le pont est renommé « Simone-Veil » en hommage à la femme politique française.



Après six ans et demi de travaux, le pont est officiellement inauguré le 6 juillet 2024 et devient le sixième franchissement de la Garonne à Bordeaux. À cette occasion, de nombreuses animations sont proposées : spectacles acrobatiques, ateliers, jeux pour enfants, concerts et stands de restauration, le tout clôturé par un spectacle de mise en lumière. Le pont reçoit la distinction de l'*Équerre d'argent 2024* dans la catégorie « infrastructures et ouvrages d'art ».



Inauguration du pont Simone-Veil. © a'urba



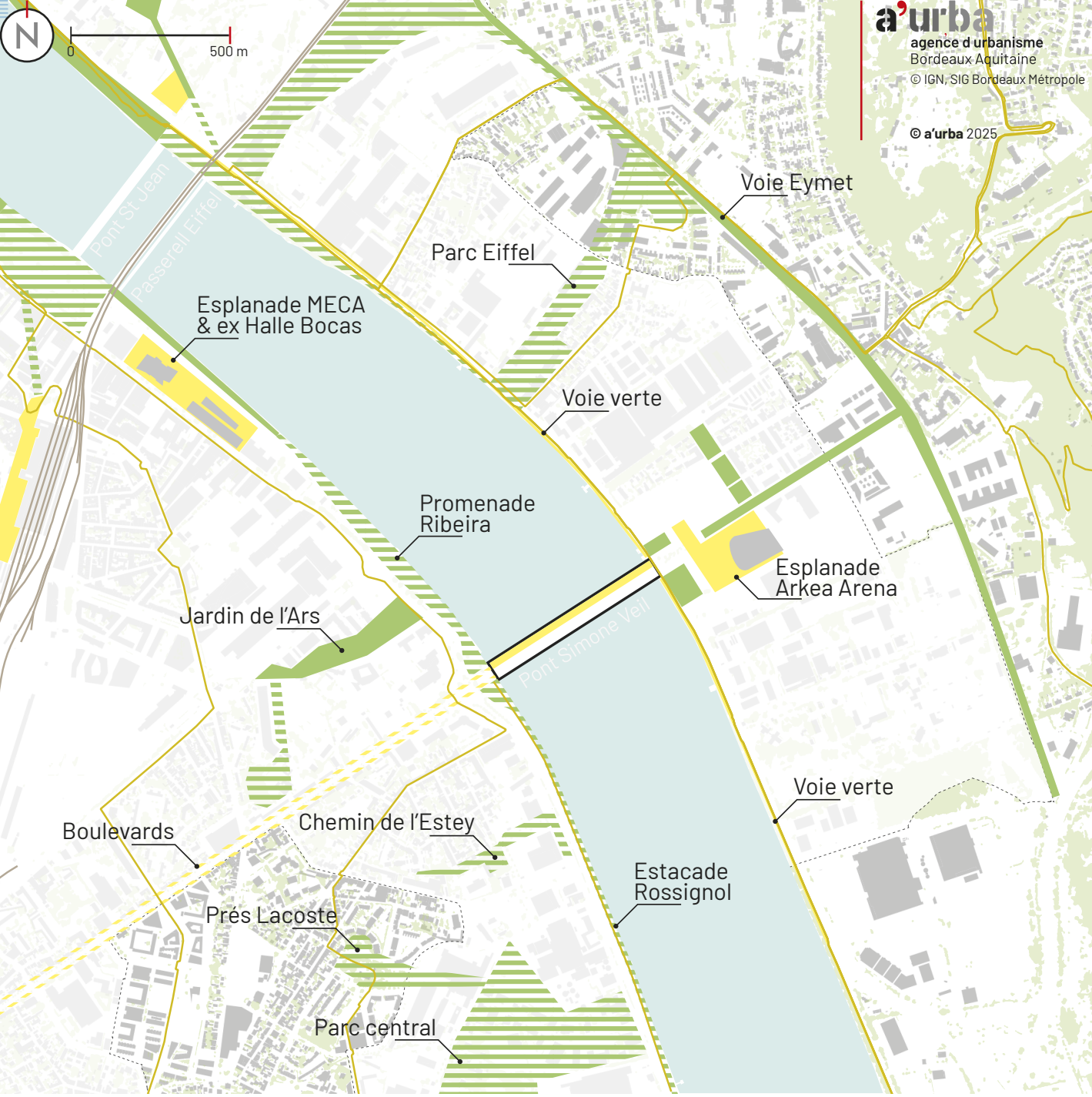
Inauguration du pont Simone-Veil. © a'urba

Depuis son inauguration, le pont s'anime régulièrement à travers divers événements et expositions. Pour le *Mois de la photo*, il accueille une exposition temporaire du collectif *Les Associés*, avec trois espaces scénographiques installés à proximité du mobilier existant. Dans le cadre du festival *Traverse*, le pont est mis en lumière. Enfin, une soirée électro y est organisée, avec des DJ ainsi que la projection de films dans un « cinémobile » proposé par le FIFAAC.



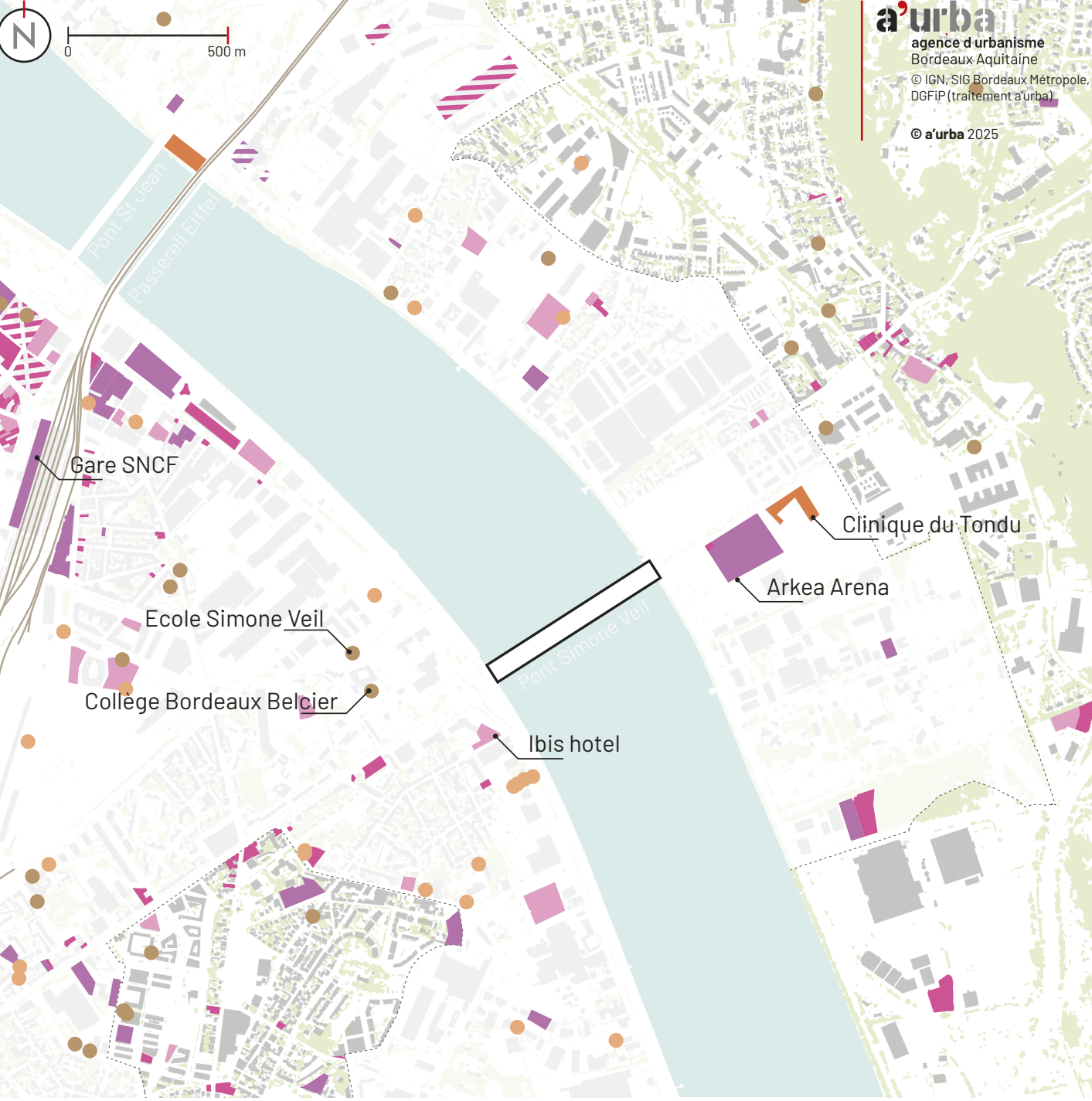
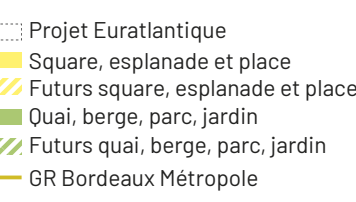
Exposition photos du collectif Les Associés. © a'urba

Diagnostic territorial



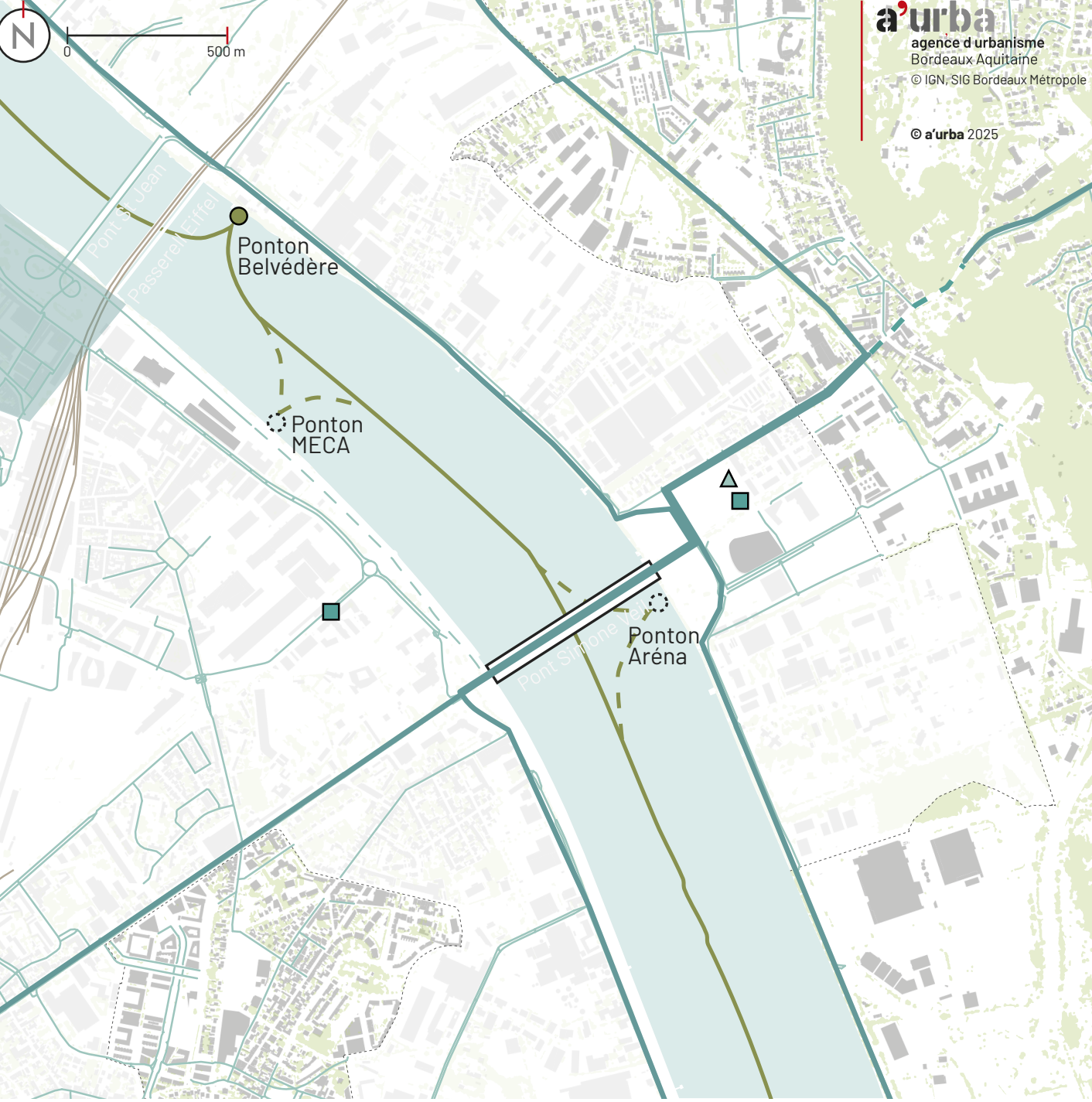
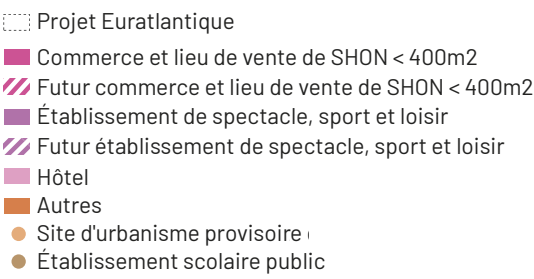
LE PONT SIMONE-VEIL, UN ESPACE PUBLIC AU COEUR DE FUTURES BALADES URBAINES

Des projets en cours dessinent de futures promenades et boucles paysagères, visant à intégrer le pont Simone-Veil dans un réseau continu d'espaces publics qui longent les berges, prolongent les boulevards et se ramifient à l'intérieur des quartiers en devenir. De plus, le pont bénéficie directement de l'attractivité de l'esplanade de l'Arkéa Arena, particulièrement animée avant les événements.



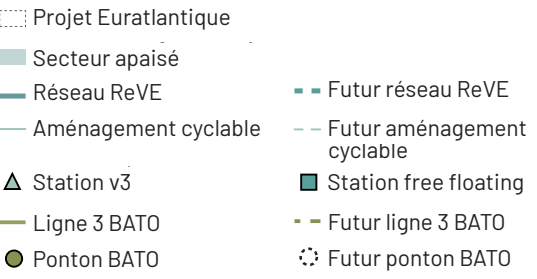
LE PONT SIMONE-VEIL, UN OUVRAGE POUR CONNECTER DES ATTRACTEURS

Le pont Simone-Veil est un axe de liaison essentiel vers l'Arkéa Arena, facilitant l'accès tant pour les Bordelais que pour les visiteurs séjournant dans les hôtels environnants, dont les plus proches se situent rive gauche. Sa proximité immédiate avec la clinique du Tondou en fait par ailleurs un lieu de promenade apprécié pour les usagers et leurs proches.



LE PONT SIMONE-VEIL, UN TRAIT D'UNION POUR LES MOBILITÉS DOUCES

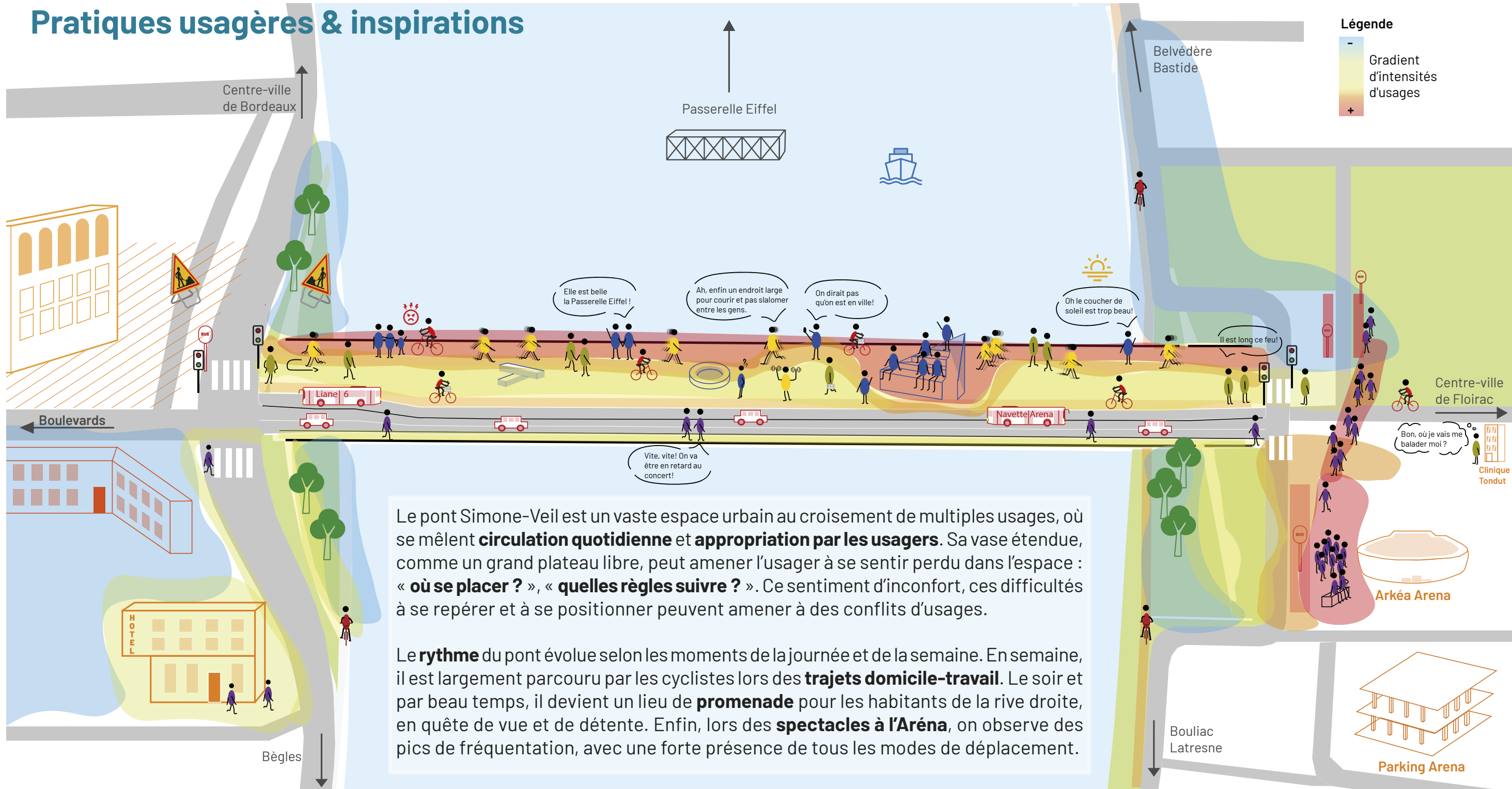
Le pont est très utilisé pour les trajets domicile-travail à vélo et pour des balades ou l'accès à l'Arkéa Arena à pied. Néanmoins, l'éloignement des stations de free-floating et de vélos en libre-service freine son accessibilité aux mobilités douces. L'offre en transports en commun est satisfaisante, avec l'arrivée à long terme d'une desserte « BATO » près de l'Arena, renforçant l'intermodalité.





février > juillet 2025

Pratiques usagères & inspirations



Carte sensible des usages du pont - Printemps 2025. © a'urba

Modes d'organisation et de conception

Le pont Simone-Veil **a déjà trouvé ses premiers usages** et bénéficie d'une appropriation spontanée, **un processus qui continuera d'évoluer** avec le développement des quartiers adjacents. Plutôt que de vouloir figer une seule manière de l'habiter, la réflexion engagée a pour objectif de susciter de nouvelles appropriations en proposant des modes de faire classés selon leur **facilité de déploiement** à l'aune des dispositifs existants. Cette démarche vise à initier une réflexion **continue** et **évolutive** sur les usages du pont pour les années à venir.

1 S'APPUYER SUR LES DYNAMIQUES ET ÉVÉNEMENTS EXISTANTS

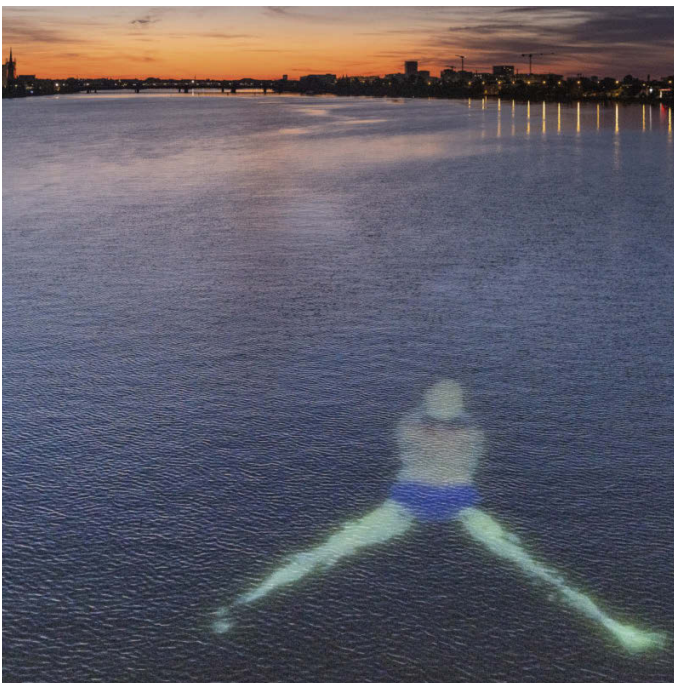
Ce mode consiste à intégrer le pont Simone-Veil comme support et cadre privilégié à des manifestations culturelles, sportives ou festives **déjà inscrites dans l'agenda métropolitain ou local**. Il s'agit de capitaliser sur l'attractivité et l'organisation d'événements préexistants pour générer du flux, de l'animation et une **visibilité** accrue pour le pont, en le **valorisant comme une scène urbaine**, tout en proposant aux événements en question une possibilité de développement sur un autre site.

Vocations possibles :

- **Sports** : départ ou passage de courses à pied ou cyclistes (marathons, semi-marathons, 10 km de Bordeaux, Tour de France), ou encore étapes de festivals de glisse (skate, roller, BMX).
- **Culture et événement** : intégration aux parcours de grands événements festifs comme la Fête du Vin, le Festival International des Arts de Bordeaux Métropole (FAB), Festival International du Film d'Architecture et des Aventures Constructives (FIFAAC) ou encore le Festival Traverse.



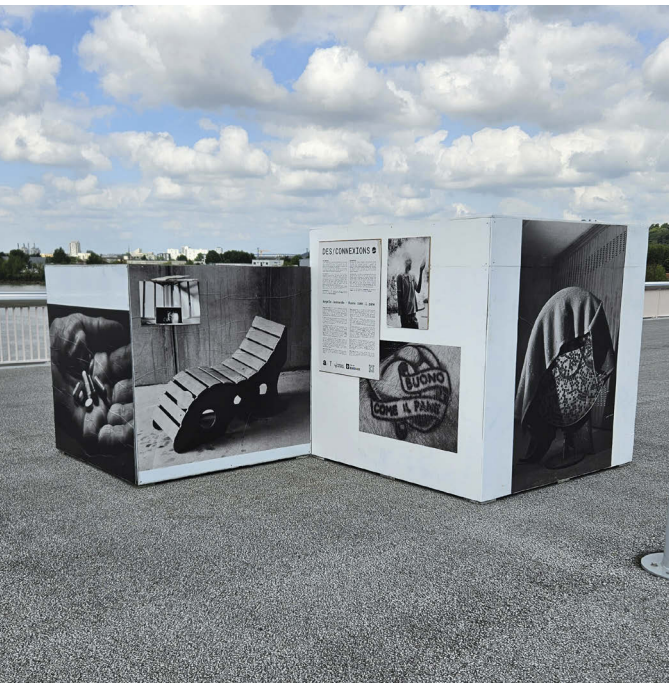
Marathon de New York City. © New York Road Runner



Illumination visible depuis le pont Simone-Veil dans le cadre du festival Traverse. © Olivier Crouzel



Les Attrapes-Soleil. © Danie Buren



Exposition photos du collectif Les Associés sur le pont Simone-Veil. © a'urba



avril 2025

L'équipe de l'a-urba s'est réunie en workshop pour réfléchir et faire émerger des **initiatives** visant à animer le pont, qu'elles soient **permanentes, saisonnières** ou **ponctuelles**, en exploitant les **différents espaces du pont** : une partie seulement, l'ensemble, en dessous ou à ses abords. Les propositions, très variées, ont révélé un fort intérêt pour dynamiser le pont à travers des activités **culturelles, événementielles, sportives**, ludiques et **pédagogiques**, ainsi que par des aménagements liés au **repos**, aux **petits services** et à la **végétalisation**. D'autres idées, autour de la **signalétique**, des **ombrières**, des **jeux de lumière** et de **couleurs**, de l'**ambiance sonore**, des **usages nocturnes** ou encore des **espaces de travail**, ont également émergé, ouvrant ainsi une nouvelle dimension à ce lieu.

NB : pour en savoir plus, consulter le carnet des workshops.



Post-it issus de l'atelier Idéation. © a'urba



Approfondissement d'un projet par groupe. © a'urba



Restitution des idées de projets approfondies. © a'urba

3 ACCUEILLIR DES MICRO-ÉVÉNEMENTS ET SERVICES LÉGERS

Ce mode propose d'animer le pont par l'accueil régulier de **petites initiatives** et **services ponctuels**, favorisant la déambulation et la découverte. Ces animations de petite envergure créent des **points d'intérêt sans générer de rassemblements massifs** (moins de 500 personnes par point pour des raisons de sécurité).

Vocations possibles :

- **Petites services** : installation régulière de foodtrucks variés, de petits marchés de producteurs ou d'artisans locaux, stands de dégustation éphémères.
- **Culture et événements** : petits concerts, performances de rue, cinéma en plein air, séances de contes, ateliers créatifs ponctuels, ou encore manifestations visibles depuis les berges, de jour comme de nuit, telles que des performances artistiques mêlant son et lumière (mapping vidéo).



Cinéma extérieur. © Watford Actually



Cinémobile sur le pont Simone-Veil. © Jean-Yves Meunier



mai 2025

Afin de poursuivre l'élan du workshop interne, un atelier de travail a été mis en place avec les partenaires pour **approfondir les réflexions** concernant l'animation du pont. Plusieurs projets envisagés ont ensuite été approfondis, mettant en lumière leurs points forts ainsi que leurs limites, afin de constituer une base de réflexion. Les analyses ont notamment mis en évidence les défis liés à la **sobriété écologique et économique**, ainsi que les **contraintes opérationnelles** et de **propriété intellectuelle**. Par ailleurs, il a été souligné que le pont pourrait **accueillir des événements déjà existants ailleurs**, comme des départs de courses ou le Festival International des Arts de Bordeaux, offrant ainsi une opportunité de valoriser le pont en **s'appuyant sur des manifestations reconnues**.

NB : pour en savoir plus, consulter le carnet des workshops.



Présentation de la mission et des objectifs. © a'urba



Restitution collective des idées. © a'urba

AGENDA DES INITIATIVES À VENIR SUR LE PONT SIMONE-VEIL

Mai 2026 – Installation des E'POP !

Le pont Simone-Veil accueillera les premiers Espaces Publics Ombragés Portatifs créés par Bruit du Frigo, pour offrir des zones d'ombre et de détente en bord de Garonne.

Juillet 2026 – Tour de France

Le Tour de France traversera le pont, mettant en lumière ce nouvel espace emblématique de la métropole.

4 ORGANISER DES ÉVÉNEMENTS DE GRANDE AMPLEUR ET À FORT IMPACT

Il s'agit ici d'**initiatives exceptionnelles**, conçues pour marquer les esprits et attirer un public nombreux. Pour des raisons de sécurité, une grande partie des spectateurs ou visiteurs serait concentrée sur les **têtes de pont**, ce qui offre une évacuation à 180° optimisant ainsi la gestion des flux. Ces événements transforment le pont en un lieu emblématique pour des **rassemblements majeurs**.

Vocations possibles :

- **Culture et événements** : accueil et rassemblement pour des événements métropolitains comme des parades géantes, carnivals, scènes éphémères pour de grands concerts en plein air (pouvant être en lien avec la programmation de l'Arkéa Arena) ou encore feux d'artifice ou de drones (avec le pont comme point d'observation).



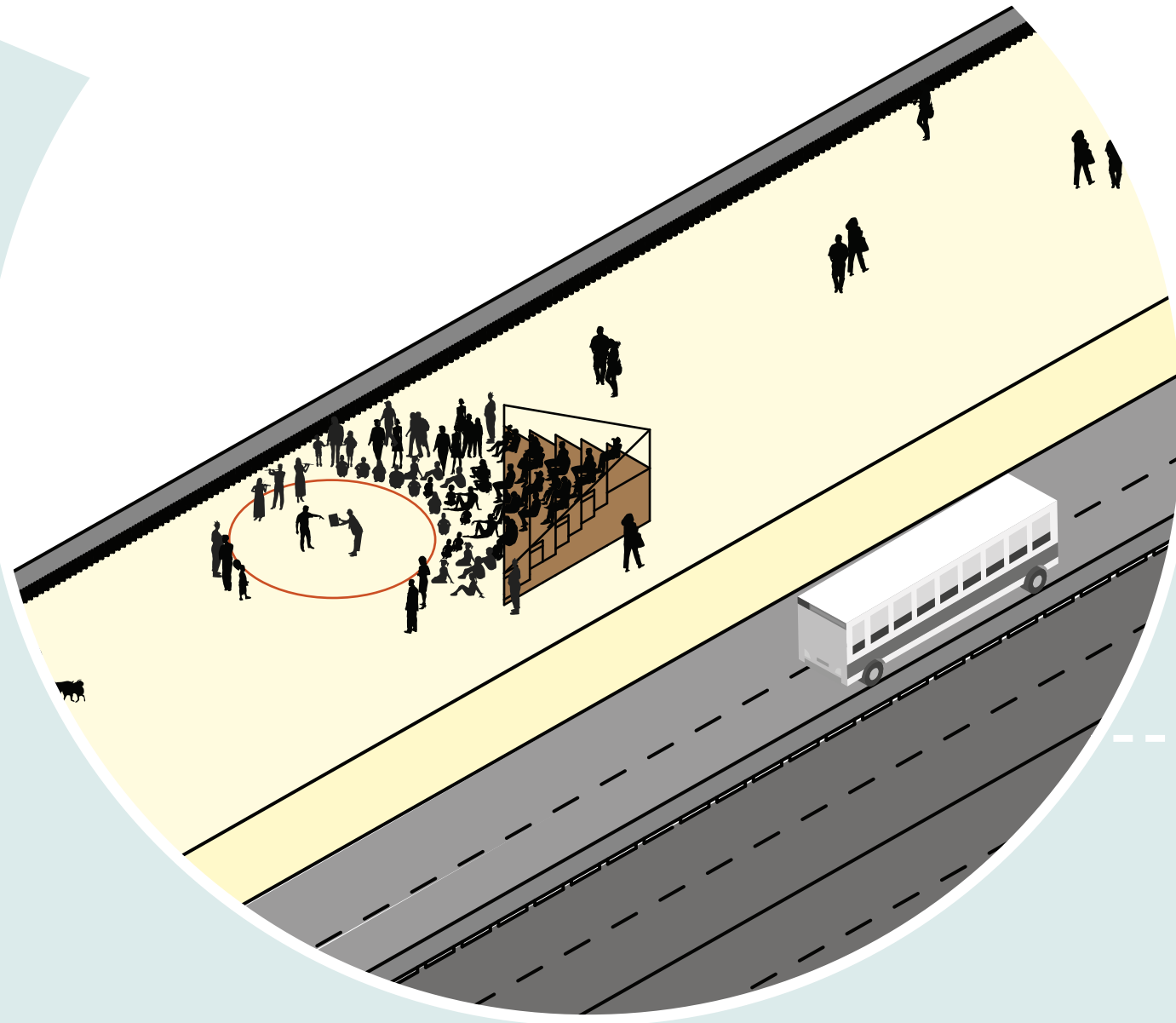
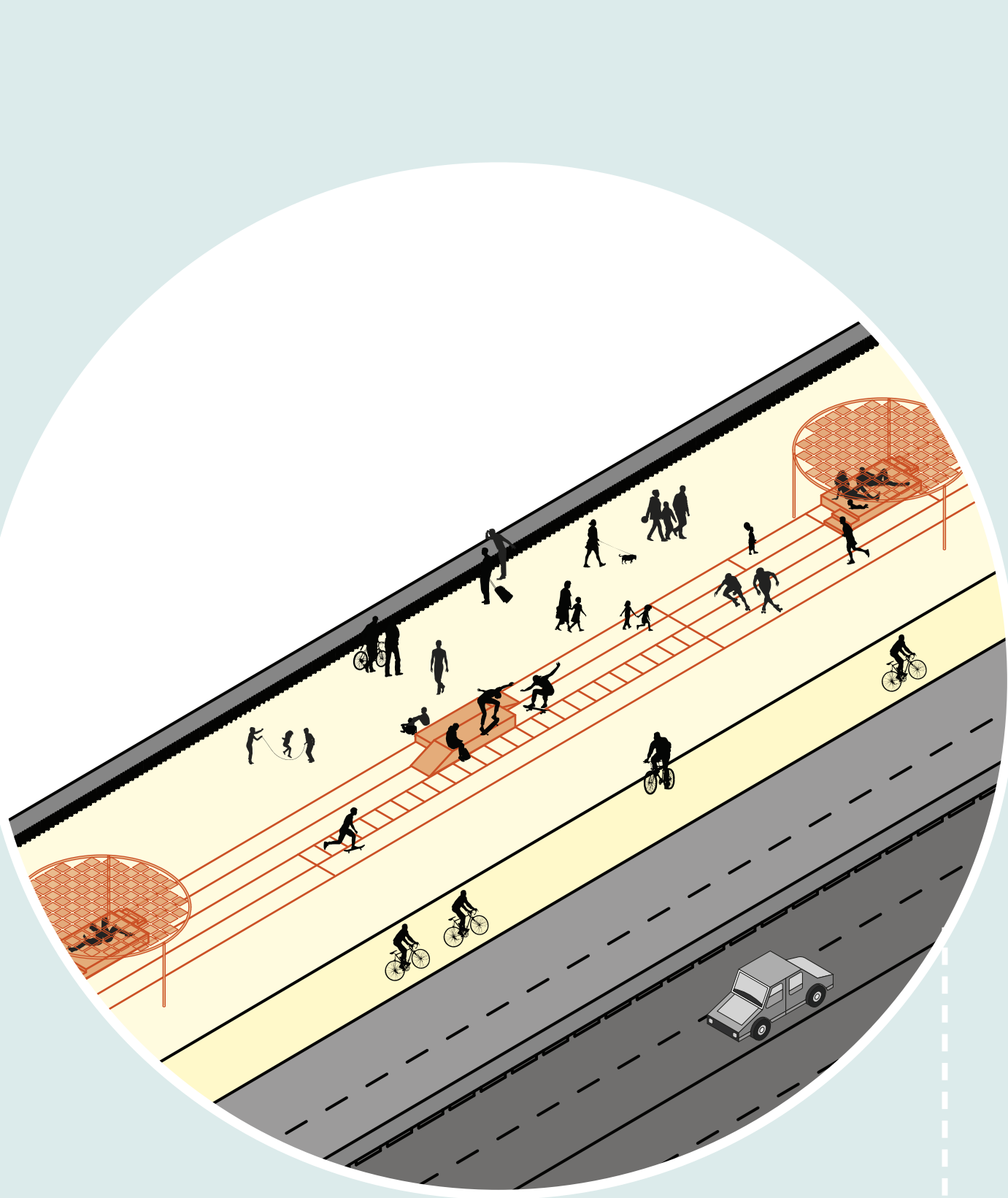
Carnaval des 2 rives de Bordeaux. © Ville de Floirac



Inauguration du pont Simone-Veil. © a'urba



Le pont des possibles : un ouvrage, une multitude d'usages !



1 LE PONT SIMONE-VEIL ACCUEILLE LE FAB (S'appuyer sur les dynamiques et événements existants)

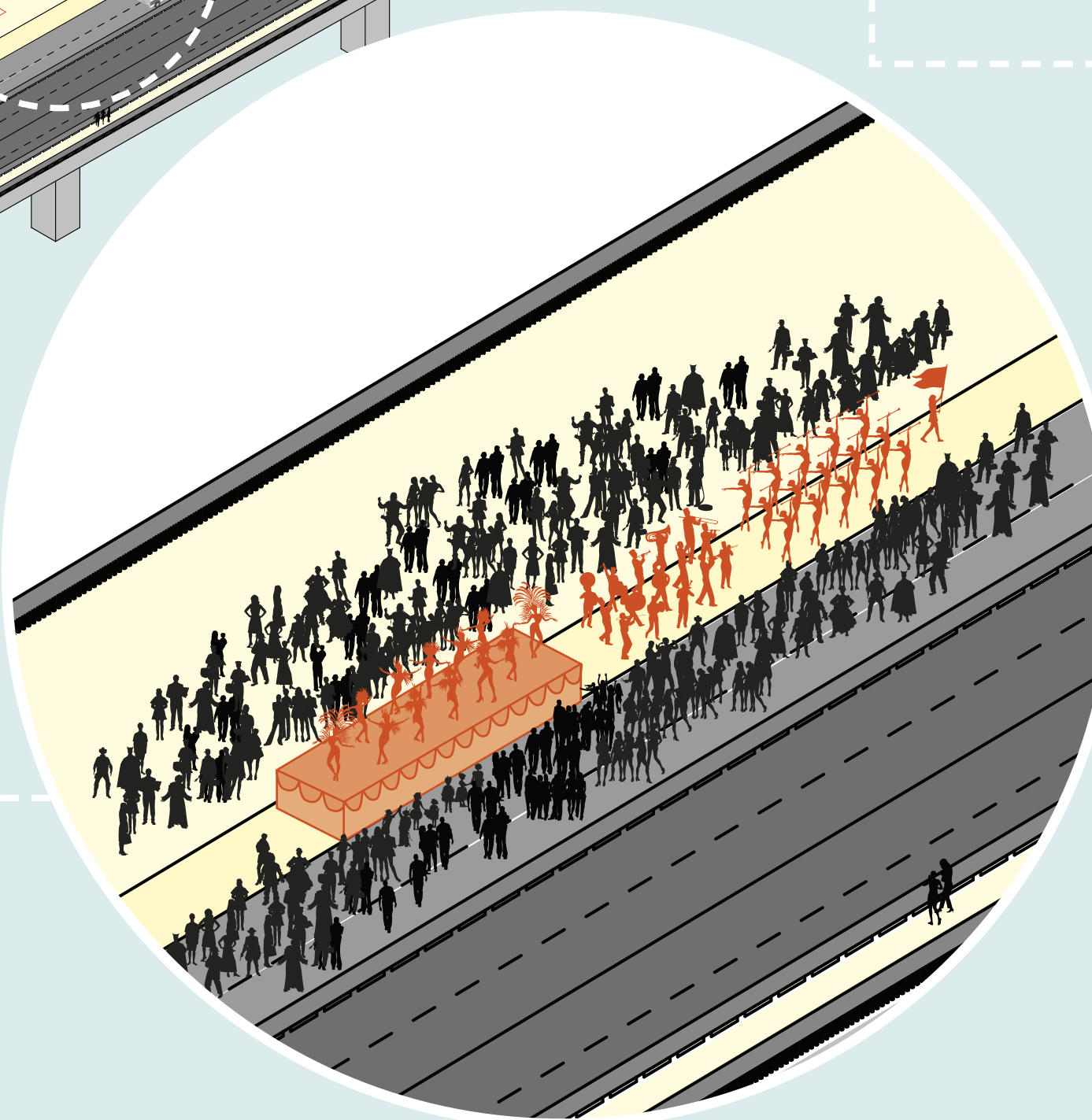
Dans le cadre du Festival International des Arts de Bordeaux Métropole (FAB), le pont devient une **scène à ciel ouvert**. Son amphithéâtre accueille une **performance artistique intimiste** pour une cinquantaine de spectateurs, créant une proximité unique avec les artistes. En écho, une **installation artistique** ou une exposition conçue en lien avec le futur lieu culturel CurioCité pourrait jalonner la traversée, invitant les passants à une déambulation où l'art et la science dialoguent avec le fleuve et l'architecture.

Niveau d'affluence  
Temporalité journalière  
Récurrence annuelle  

2 UN ESPACE LUDO-SPORTIF RAFRAÎCHISSANT STRUCTURANT (Mettre en place des installations permanentes)

Le pont se dote d'un **aménagement ludo-sportif rafraîchissant** : du **mobiliier modulable** invite à la fois à la détente, au jeu et à la glisse urbaine. Des **marquages au sol ludiques** type design actif (marelles, pistes) animent le parcours des enfants comme des sportifs. Surplombant l'ensemble, des **ombrières photovoltaïques** au design artistique offrent une ombre bienvenue, permettent de recharger ses appareils et confèrent au pont une nouvelle signature visuelle. Ces aménagements sobres mais design, dans l'esthétique du pont, deviennent le support d'une signalétique adaptée (au sol ou sur le mobilier).

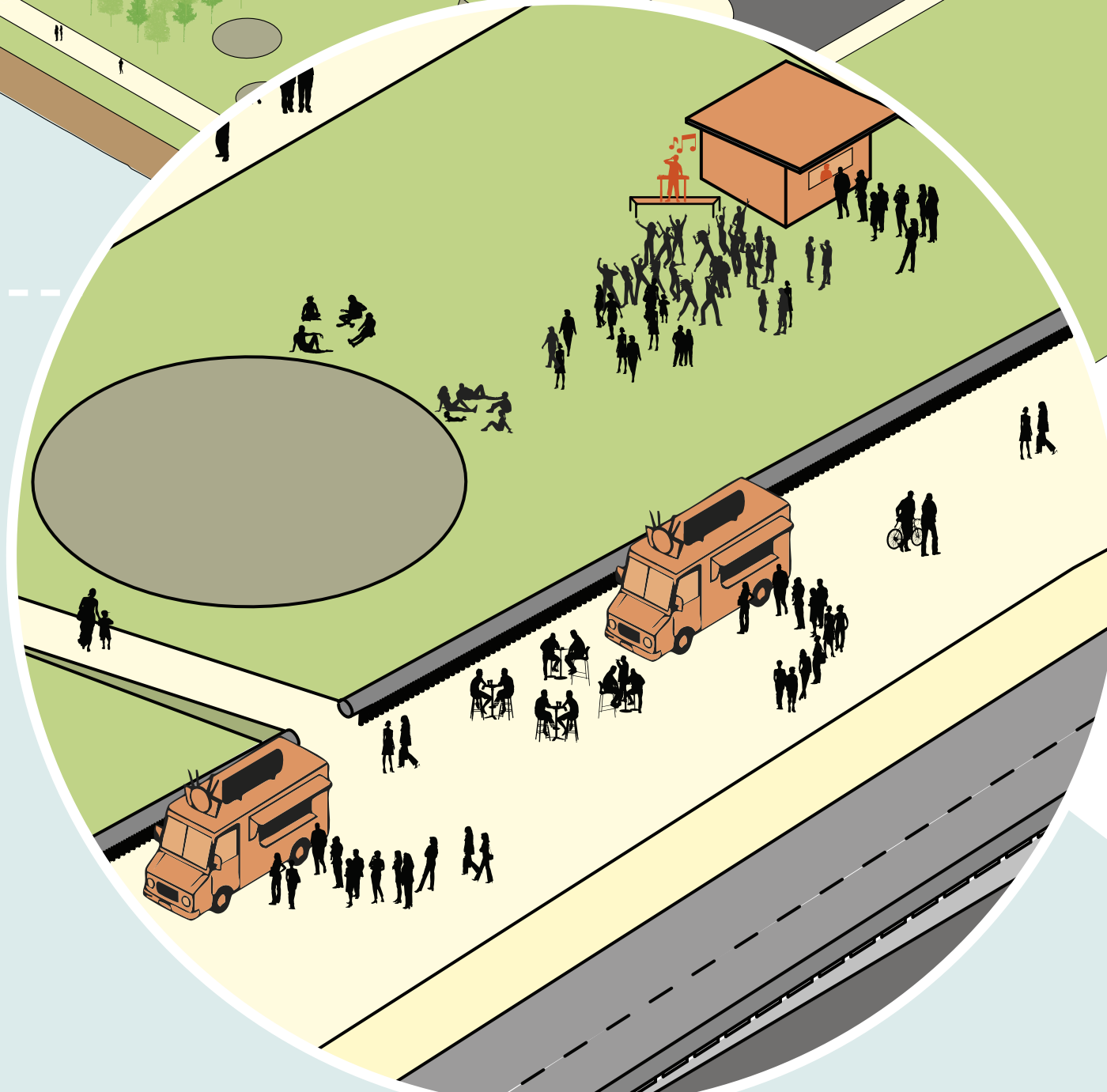
Niveau d'affluence  
Temporalité journalière  
Récurrence annuelle  



4 LE CARNAVAL DES DEUX RIVES (Organiser des événements de grande ampleur et à fort impact)

Le pont Simone-Veil se métamorphose en une **immense scène festive** pour accueillir le carnaval des Deux Rives. La circulation est repensée pour les bus, libérant un large espace pour une parade spectaculaire qui défile le long du tablier. Cet événement majeur, encadré par un **dispositif de sécurité adapté**, transforme le pont en un lieu de rassemblement emblématique, renforçant son statut de **trait d'union festif** de la métropole.

Niveau d'affluence  
Temporalité journalière  
Récurrence annuelle  



5 LE « OFF DE L'ARENA », LA GUINGUETTE DU PONT (Accueillir des micro-événements et services légers)

Les **soirs de concert** de l'Arkéa Arena, le pont Simone-Veil se transforme en lieu de vie à ciel ouvert, prolongeant l'expérience avant le spectacle. Une **guinguette** démontable s'installe sur la **tête de pont** rive droite, proposant boissons et DJ sets ou musique amplifiée pour lancer les festivités. Complétée par des **foodtrucks sur le pont**, cette animation crée un pôle de convivialité, offrant un lieu pour se retrouver et profiter de l'ambiance avant les grands événements de l'Arkéa Arena.

Niveau d'affluence  
Temporalité journalière  
Récurrence annuelle  